

EUROLIGUE

Le F.C Barcelone, une équipe de rêve

Champions d'Espagne, les Catalans s'annoncent comme les grands favoris de la poule choletaise.

Le FC Barcelone constitue l'une des « tops-teams » de l'Euro-ligue. Les Catalans ne sont rien moins que les détenteurs du titre espagnol et représentent un basket finaliste de l'Euro-99 à Paris. La formation catalane a eu deux surprenants hoquets en compétition nationale, mais elle n'en a pas moins déjà

« Ils ont six joueurs entre 2,07 et 2,18m » a noté Girard

la métropole catalane appartient à ces monstres du sport européen, à ces clubs dont le nom sollicite immédiatement la part de rêve qui est en chaque sportif. Ne serait-ce que par son appellation d'origine : le Futbol Club Barcelona.

La section basket du club de l'avenue Aristides Maillol s'est, à de nombreuses reprises, couverte de gloire. Sous la direction de son entraîneur Garcia Aïto, de retour chez les bleus et grenats, l'équipe du FCB a enlevé la saison passée son onzième titre national ! Et de belle manière, après avoir tout balayé sur son passage lors du play off, avec neuf succès d'affilée. Qui dit mieux ?

11 titres nationaux
Cette formation, la grande rivale du

Réal Madrid, a également enlevé sans coup férir la dernière coupe Korac en battant en finale l'autre club de la capitale ibérique, Estudiantes Madrid (77-93 et 97-77).

Le palmarès du « Barça » est éloquent. Outre ses onze titres nationaux, on l'a vu remporter dans ses quinze dernières années, deux coupes Korac, deux Coupe des Coupes (la Saporta d'aujourd'hui) et participer à cinq finales de la coupe des Champions (Euro-ligue actuelle). Malgré cette présence au tiers des quinze dernières finales, le FC Barcelone n'a jamais connu la consécration suprême, avec comme énorme regret la défaite du printemps 1996 face au Panathianikos, pour un tout petit point (67-66).

Avec Digbeu

L'adversaire des Choletais, demain soir, disposera d'une pléiade de vedettes. Antoine Rigau, contacté par les Catalans, n'a-t-il pas donné suite à la proposition de rejoindre le « Barça » comme le reconnaissait en juillet à Munich, le manager-général du club, Antonio Maceiras i Duran. Qu'importe, il recrutait un autre français, mais du clan des « chaussettes blanches et hautes », le fantasque Alain Digbeu.

A la lecture de l'effectif espagnol, Eric Girard remarquait dimanche : « Ils ont six joueurs entre 2,07 et 2,18m... » Pour un coach adverse, dont le secteur intérieur n'est pas le plus brillant, il y a de quoi rester songeur. Du plus grand d'entre eux, Ricardo Duenas, le pivot de l'équipe nationale avec ses 2,18 m, au plus petit, Milan Gurovic (2,07 m...), le « Barça » a de quoi barrer le passage aux plus audacieux.

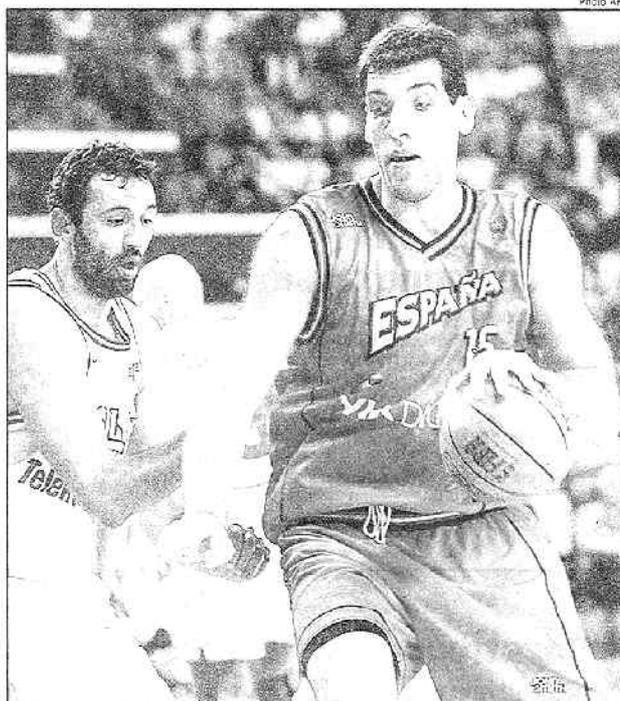
L'effectif barcelonais

5 Nacho Rodriguez (1,98m-29 ans), 6 Anthony Goldwire, Américain, (1,87m-28 ans), 7 Rodrigo De la Fuente (1,98m-22 ans), 8 Derrick Alston, Américain, (2,08m-27 ans), 10 Alain Digbeu, Français, (1,96m-23 ans), 11

Gurovic, Grec, (2,07m-23 ans), 12 Ricardo Duenas (2,18m-23 ans), 13 Juan-Carlos Navarro (1,90m-19 ans), 14 Efthimis Rentzias, Grec (2,12m-23 ans), 15 Pau Gasol (2,10m-19 ans).
Entraîneur : Garcia Aïto

BASKET

Après les Italiens de Trévise, vainqueurs de la coupe Saporta, c'est au tour du vainqueur de la dernière coupe Korac, le FC Barcelone, de débarquer demain à Cholet pour le compte de la 3^e journée de l'Euro-ligue.



L'intérieur Ricardo Duenas (2,18m ; 23 ans), international espagnol (à droite)

Départ tonitruant en Euro-ligue

Encore n'y parvient-il pas toujours, heureusement pour ses adversaires. En championnat d'Espagne, le FCB s'est incliné à deux reprises en six journées, avec une défaite incroyablement de 24 points face au promu Lugo.

Dimanche, pour la revanche de la finale de Korac, Barcelone s'est retrouvé en dominant à nouveau Estudiantes (81-65), avec 17 points en 17 minutes de Gurovic sorti du banc (!) et 29 points partagés entre les deux Américains, le poste Derrick Alston et le meneur Anthony Gold-

wire.

Pour sa part, Digbeu intégré au cinq de départ, n'a inscrit que deux points et un rebond en quatorze minutes... Troisième actuellement de son long championnat national, le FC Barcelone n'a laissé, en revanche, planer aucun doute sur ses intentions en Euro-ligue. Le CSKA Moscou, battu de 18 points en Catalogne (75-57), puis le Benetton Trévise, au même endroit avec la même dose d'humiliation (69-51), ont fait les frais des ambitions de cette superbe équipe qui rêve de Final four.

Pierre-Maurice Barbaud

EUROLIGUE - A

Cholet Basket - FC Barcelone.....	Mercredi
Trévise - ER Belgrade	Jeu
PAOK Salonique - CSK Moscou	Jeu

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Po	Pe
1 - FC Barcelone	4	2	2	0	144	118
2 - CSK Moscou	3	2	1	1	153	137
3 - PAOK Salonique	3	2	1	1	147	141
4 - Trévise	3	2	1	1	124	133
5 - ER Belgrade	3	2	1	1	127	150
6 - Cholet Basket	2	2	0	2	140	156

Euroleague : rassuré par son succès, Cholet reçoit Barcelone mercredi

Au pied d'une montagne

Irréprochables face à Trévise, tout près du but à Salonique, les Choletais accueillent demain soir Barcelone pour leur troisième apparition en Euroleague. Cette fois, la marche sera infiniment plus haute. Mais la victoire de samedi, aux dépens de Chalon-sur-Saône, confirme les énormes progrès de ces derniers temps. Elle fait surtout énormément de bien au moral.

Un rayon de soleil est venu, samedi, illuminer la Meilleraie, jusqu'ici plongée dans l'ombre d'un début de championnat décevant. Jamais pourtant l'espoir de voir décoller le collectif des Mauges ne s'était éteint. Le groupe avait trop brillé en préparation, sous la houlette de son maître artificier, Randolph Childress, pour s'éteindre soudainement, comme un pétard mouillé.

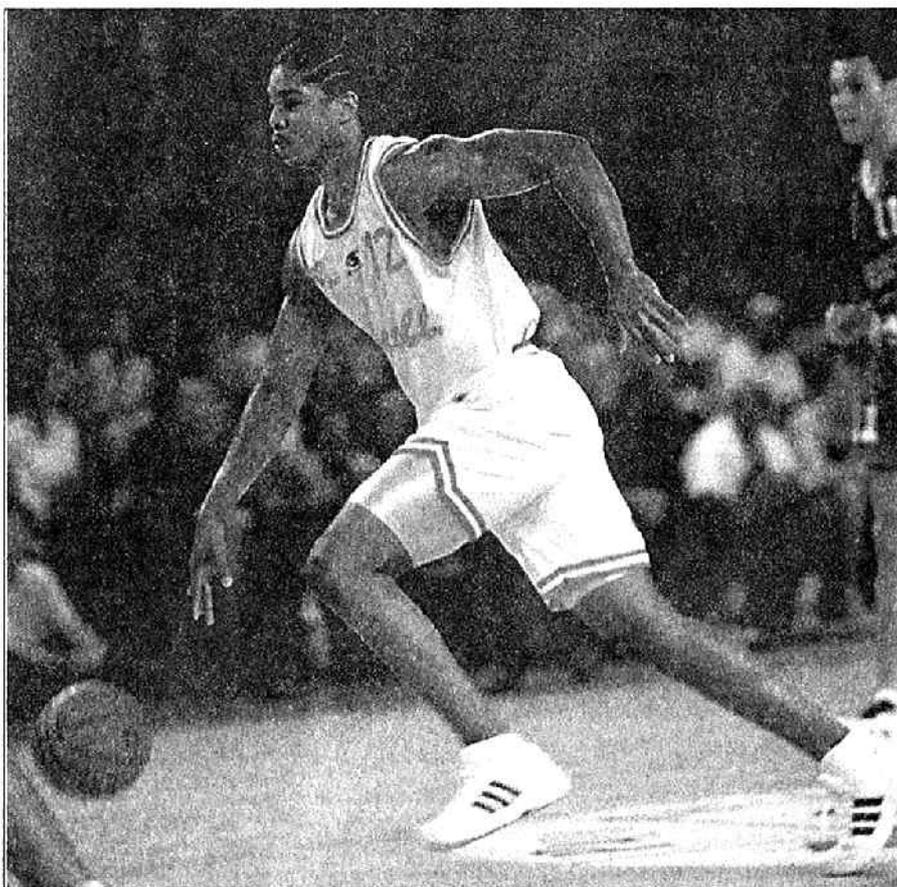
De fait, l'artillerie choletaise s'est réveillée face à Chalon. « Il est vrai qu'ils n'étaient pas au mieux de leur forme concède Eric Girard, à propos des Bourguignons. Mais il s'agit d'une excellente équipe, un concurrent direct contre lequel il est bien d'avoir gagné, avec la manière qui plus est. »

Tremplin avant Gravelines

De plus, le technicien choletais récupère Childress et Ewodo en pleine forme, alors qu'ils souffraient respectivement du genou et de l'épaule samedi. « Cela fait effectivement beaucoup de bonnes nouvelles, même s'il faut garder les pieds sur terre : nous ne sommes pas encore à notre meilleur niveau, nous pouvons jouer beaucoup mieux encore. » Dans cette perspective, la venue du géant barcelonais constitue l'occasion de s'étalonner au plus vite.

Si la victoire de samedi constitue un sacré coup de pouce avant de rencontrer Barcelone, l'entrevue avec la formation ibérique pourrait

Après avoir renoué avec la victoire samedi face à Chalon-sur-Saône, DeRon Hayes et les Choletais vont se retrouver au pied d'une montagne, demain soir en Euroleague face à Barcelone.



Georges Meunier

elle aussi servir de précieux tremplin avant le déplacement à Gravelines, samedi. « Et si l'on gagne dans le Nord, on se relance dans le championnat », explique d'ailleurs Eric Girard.

Au-delà du défi physique qu'elle impose, l'alternance championnat - Euroleague s'avère donc du plus vif intérêt. Leur bonne prestation à Salonique n'a-t-elle pas remis une bonne fois pour toutes les Choletais en selle ? Eric Girard en est fort logiquement persuadé. « Même s'il peut

sembler assez paradoxal de trouver la confiance en perdant. On aurait pu plonger dans une spirale négative, mais jamais les joueurs ne se sont démoralisés. Tous ont pris les matches contre Trévise et Salonique comme des opportunités de progresser. »

La partie ne sera pas facile pour autant, demain soir. « Le Barça, c'est la meilleure formation du groupe, prévient d'emblée l'entraîneur des Mauges. Quand on voit le nombre d'internationaux qu'ils alignent, Espa-

gnols et Français avec Alain Digbeu, c'est impressionnant. Ils sont quasiment promis au Final Four. C'est sans doute la plus grosse équipe à se présenter à La Meilleraie depuis dix ans au moins. »

Il est vrai qu'avec six individualités culminant entre 2,07 m et 2,18 m, le FC Barcelona est une très grande équipe, au propre comme au figuré. Cholet-Basket, et ses supporters, devront se montrer immenses pour l'inquiéter.

Christophe MAZOYER.

Mise au point

Childress par-ci, Childress par-là, le meneur de jeu américain de Cholet, annoncé forfait, a participé, et de quelle façon, à la victoire de CB sur Chalon. L'occasion pour Eric Girard de faire une mise au point : « Suite à la rencontre de Limoges, parce que nous avons eu un échange de propos devant les caméras de la télévision, certains ont pensé qu'il y avait un problème entre Childress et moi. Il n'en est rien, et je suis content aujourd'hui de constater le retour de Randolph à son meilleur niveau. » Un retour dont tout le monde se réjouit.



Eric Girard et Randolph Childress sur la même longueur d'ondes.

(Photo : Dutac)

Cholet Basket s'attaque ce soir à un monument du basket européen

Champion d'Espagne et candidat déclaré au tournoi final de l'EuroLigue, le FC Barcelone se dresse ce soir à la Meilleraie sur la route de Cholet Basket

EUROLIGUE

BASKET

Dix ans après le Real Madrid, c'est un autre grand d'Espagne qui se présente à la Meilleraie. Le FC Barcelone, lancé à la conquête d'un titre européen qui lui a toujours échappé, semble hors de portée de Cholet Basket

Cholet à la conquête de l'impossible

De l'Elan de Chalon-sur-Saône au Barça, il y a un monde que les Choletais vont tenter de franchir ce soir

Troisième plongée dans l'EuroLigue ce soir pour Cholet-Basket qui reçoit le FC Barcelone. Le baptême se poursuit pour le club qui porte les couleurs de l'Anjou au plus haut niveau de jeu européen. C'est d'ailleurs une nouvelle pluie d'étoiles qui éclairera la Meilleraie. D'autres très grands clubs sont venus à Cholet pour une parcelle de gloire supplémentaire. Nombre d'entre eux en sont repartis bredouilles et surpris de l'opiniâtreté des joueurs portant le maillot rouge et blanc de CB. On souhaite à l'équipe d'Eric Girard d'imiter ses devancières, et faire croire l'espace d'une

Les assauts du Barça ont fait plier Moscou et Trévise

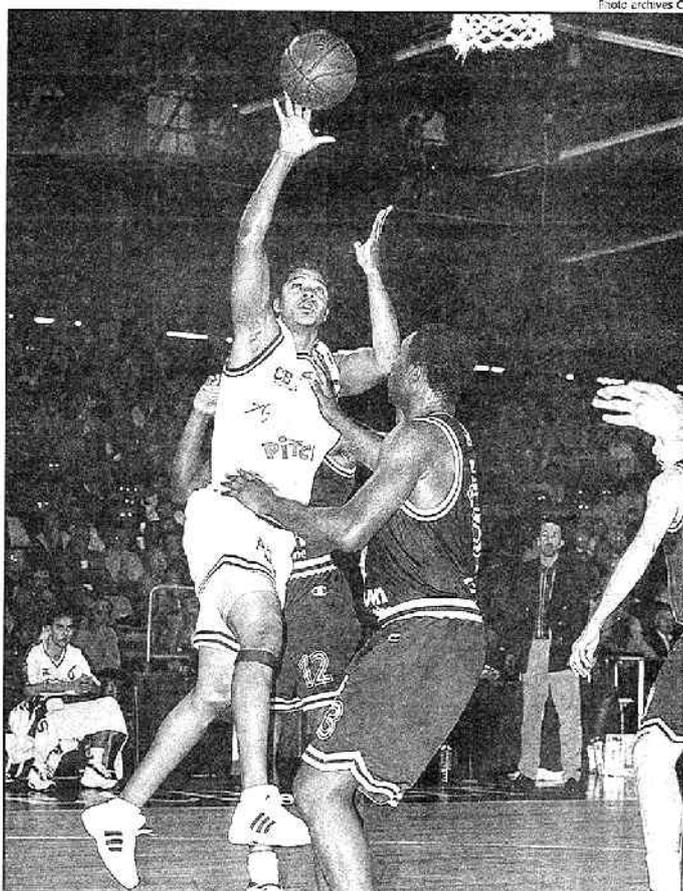
soirée qu'impossible n'est pas choletais. Une certitude : l'un des deux clubs réussira son objectif de

quérir un premier succès. Première victoire à l'extérieur pour le FCB, comme Fabuleux Club Barcelonais, ou tout simplement première victoire en EuroLigue de son histoire pour Cholet-Basket.

« Avoir en face de soi, en compétition, les yeux dans les yeux, ce type d'adversaire est exceptionnel pour nous tous. Cela fait partie des événements majeurs dans une carrière sportive », redit avec conviction l'entraîneur choletais. Eric Girard ajoute aussitôt : *« Attention, nous ne sommes pas là pour regarder jouer des stars, mais pour leur disputer le succès. Barcelone est sans doute une des plus grosses armadas vues à la Meilleraie, mais on sait aussi*

ce qu'il arrive parfois à une Armada. Pour nous, ce sera une fois de plus l'occasion de nous jauger en nous frottant à plus fort que nous. Nous demanderons à nos joueurs de la constance dans l'effort, avec comme but d'inscrire ce match dans la continuité de prestations en progrès. Après le PAOK Salonique et Chalon, nous devons franchir un petit pas; passer de trente-cinq minutes intenses à quarante» Contrairement à son opposant, Aïto Garcia Reneses avouant *« ne pas avoir effectué de préparation spécifique pour aborder Cholet »,* Eric Girard a regardé attentivement le jeu des Blaugranas. *« Les systèmes du Barça sont simples, mais il y a tellement de talents dans cette formation que ce jeu souvent débridé leur convient. Lorsque cette équipe est chaude, elle est irrésistible, mais, comme les autres, elle peut aussi passer à côté de son sujet »,* indique timidement le coach choletais, pensant aux deux échecs consécutifs concédés par le FCB dans la Liga. *« Nous gardons les pieds sur terre, mais après le succès sur Chalon en forme d'électrochoc, on peut toujours espérer».*

Le Barça aux multiples ressources Cholet-Basket rêve d'imiter ce qu'il fit dans ses débuts européens à un autre grand d'Espagne, le Real Madrid. L'équipe de Petrovic, Martin et Romay, l'ancêtre du Roberto Duenas de Barcelone, n'avait-elle pas mordu la poussière de la Meilleraie ? Les Choletais n'ont-ils pas battu voilà deux ans Manresa chez lui, où évoluait alors Derrick Alston ? Si Aïto Garcias Reneses avoue ne



DeRon Hayes et ses partenaires choletais s'attaquent à une montagne

connaître dans la formation de CB que Fabien Dubos, souvenir du temps où il était à Pau-Orthez, Eric Girard se gratte un peu la tête en citant les noms du Barça ; ceux « soit d'internationaux espagnols, soit d'un excellent gréco-yougoslave comme Gurevic, soit d'un des meilleurs me-

neurs américains d'Europe, l'an passé à Olympiakos, Tony Goldwire». L'entraîneur de CB a cependant noté deux-trois petites brouilles qui pourraient -sait-on jamais ?- transformer ce grand moment de la saison en performance mémorable.

Pierre-Maurice Barbaud

Euroligue : Cholet-Basket accueille Barcelone, ce soir (20 h 30)

Comme au bon vieux temps !

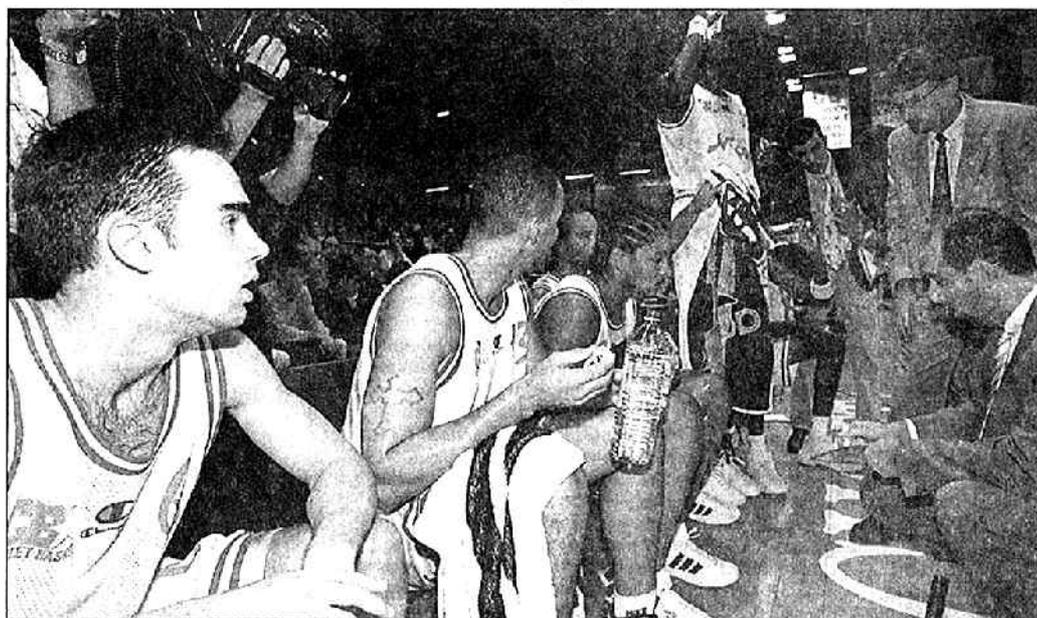
Cholet, avec Ewodo et Childress, se frotte à un très grand d'Europe, ce soir. S'il ne sera pas aisé pour Hayes et consorts de créer la surprise escomptée, Eric Girard n'attend pas moins de la rencontre des retombées positives sur le jeu de ses troupes, pour rebondir en championnat, après la victoire sur Chalon.

La Meilleraie va prendre ses airs des grands soirs, tout à l'heure. De ceux qui hantent encore tous les esprits choletais, lorsque le club des Mauges, emmené par l'immense Graylin Warner, embrasait toute la région aux dépens de Caserte, Pesaro ou encore du prestigieux Real Madrid.

Ce soir, c'est à nouveau un géant espagnol qui pointe son nez : la section basket du Futbol Club Barcelona tutoie depuis des décennies le toit de l'Europe. «C'est la plus grosse formation à se présenter à La Meilleraie depuis dix ans, lance sans ambages Eric Girard. C'est une étape très prestigieuse, mais il nous faut rebondir.»

Le son de cloche est radicalement différent côté ibérique. Aïto Garcia Reneses le concède sans détour, il ne connaît «personne à Cholet. J'ai juste entendu parler de Dubos lorsqu'il était à Pau-Orthez.» Si les individualités choletaises sont effectivement moins renommées que leurs homologues barcelonaises, Eric Girard n'en compte pas pour autant jouer les figurants, la simple chicane sur la ligne droite qui devrait conduire le Barça vers la première place du groupe.

Même s'il a parfaitement conscience de l'ampleur de la tâche, le technicien attend énormément de ce face-à-face, pourtant déséquilibré sur le papier. «Il faut que la rencontre s'inscrive dans la continuité des matches au PAOK Salonique et face à Chalon-sur-Saône, dévoile-t-il. Nous devons faire un bon match d'ensemble, être collectifs, nous procurer les meilleurs shoots possibles face à n'importe quelle défense.» En la matière, devant le contingent espagnol à plus de 2,05 m (six joueurs



Georges Mesnager

Eric Girard attend de ses troupes qu'elles confirment les progrès affichés au PAOK Salonique et devant Chalon-sur-Saône. Les Choletais ne comptent d'ailleurs pas baisser les bras, ce soir.

culminent entre 2,07 m et 2,18 m), ses troupes vont effectivement avoir du pain sur la planche pour passer.

Deux absents au Barça

La mission n'a pourtant rien d'impossible : Barcelone s'est déjà incliné à deux reprises sur les six premières journées de Liga, face à Gijon et surtout devant le promu Lugo, victorieux de 24 points! Fort de ce douloureux souvenir, le technicien catalan ne s'en méfie que plus de Cholet. «Toutes les équipes sont capables de faire des coups, souligne Aïto Garcia Reneses. Et si Cholet est présent en Euroligue, ce n'est pas par hasard : même si leur équipe est encore en cours de construction, nous devons nous en méfier.» D'autant que le coach espagnol a dû passer les Pyrénées sans deux de ses nombreux Intérieurs : le Néerlandais Francisco Elson (2,11 m), qui s'est plaint du pied à l'entraînement d'avant-hier, sera remplacé par le jeune Alzanor (2,06 m, 20 ans), tandis que le Grec Efthimis Rentzias

(2,12 m), touché au genou, sera indisponible pour deux mois. La situation n'émeut pourtant guère Garcia Reneses : il lui reste suffisamment de munitions pour faire paître de jalousie la plupart des clubs européens. «Dont Antony Goldwire, souligne le technicien choletais. C'est un Américain de money-time, très performant, particulièrement mobile.» Le face-à-face avec Randolph Childress pourrait donc s'avérer du plus grand intérêt, si le joueur choletais, qui sera bien de la partie ce soir, ne se ressentait encore d'une légère douleur au genou.

Devant l'étalage offensif de Barcelone, «le regain de motivation», perçu par Eric Girard aux entraînements après la victoire contre Chalon, ne sera donc pas de trop pour essayer d'enrayer la belle machine catalane. Sans doute ne suffira-t-il pas. Le technicien choletais le sait parfaitement : «Rien n'est impossible et on se battra jusqu'au bout, explique Eric Girard. Mais il nous faudra du public derrière nous pour que l'équipe se

transcende.» Le match se gagnera également dans les gradins, ce soir.
Christophe MAZOYER.

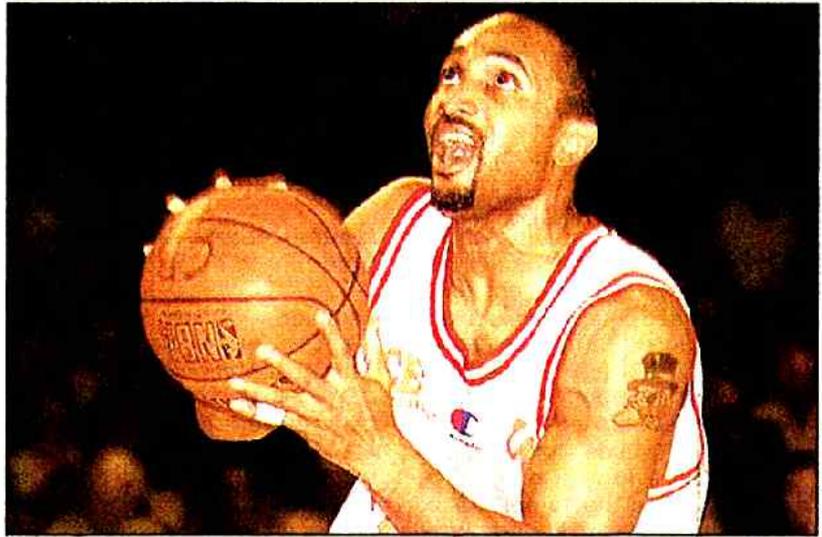
La rencontre sera retransmise en direct sur Eurosport.

En lever de rideau, les espoirs de Cholet-Basket seront opposés à Joué-lès-Tours (N1).

Ce soir (20 h 30) à La Meilleraie			
CHOLET BASKET		BARCELONE	
4	Bardel (1,99 m)	Rodriguez (1,98 m)	5
5	Billon (2,06 m)	Goldwire (1,87m)	6
6	Jeanneau (1,85 m)	La Fuente (1,98 m)	7
8	Ewodo (2,02 m)	Alston (2,08 m)	8
9	Childress (1,85 m)	Alzanor (2,06 m)	9
10	Dubos (2,07 m)	Digbeu (1,98 m)	10
11	Gautier (2,04 m)	Gurovic (2,07 m)	11
12	Hayes (1,96 m)	Duenas (2,18 m)	12
13	Garavaglia (2,05 m)	Navarro (1,90 m)	13
15	Miller (2,10 m)	Gasol (2,10 m)	15
Entraîneur Éric GIRARD		Entraîneur Aïto GARCIA RENESÉS	
Arbitres : MM. Facchini (Italie) et Luemanni (Suisse)			

Basket: Barcelone, un grand d'Europe à Cholet

Soirée de gala pour le public choletais avec la venue, ce soir, du grand FC Barcelone (20h30 à la Meilleraie). Pour faire face à l'impressionnant club catalan, leader du groupe A de l'Euro-ligue après deux journées, Cholet-Basket pourra compter sur le retour en forme de l'Américain Randolph Childress (notre photo).



Frédéric Girou

Anderson est arrivé

BASKET. — L'ailier américain Rich Anderson est arrivé, hier après-midi, à Angers, et devrait donc être qualifié pour jouer dès samedi prochain à Saint-Etienne avec l'ABC. Engagé dans un premier temps pour une durée d'un mois, il a annoncé sa volonté de rester en Anjou jusqu'à la fin de la saison. Cela inclurait le départ soit du Canadien Kory Hallas — blessé pour l'instant — ou bien de Mike Ratliff. Anderson, qui se s'entraîne quotidiennement, s'estime en forme, prêt à relever le défi avec sa nouvelle équipe dont il sera le leader désigné.

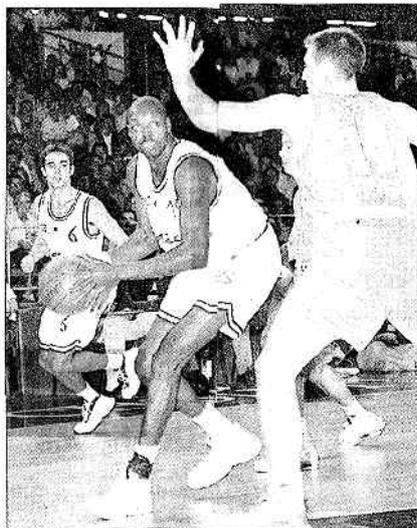
Les résultats du SBC

BASKET. — Voici les résultats du SBC du week-end dernier.

Masculins : seniors 1, Basse-Loire - SBC, 54-77 ; seniors 2, Brissac - SBC, 74-81 ; seniors 3, Nueil-sur-Layon - SBC, 30-97 ; cadets 1, SBC - Saint-Nazaire, 70-45 ; cadets 2, SBC - Saint-Mathurin, 70-50 ; cadets 3, JA - SBC, 42-43 ; Minimes 1, Saint-Georges/Concourson - SBC, match reporté ; minimes 2, SBC - Brissac, 85-18 ; benjamins 1, SAC - Meuzé, résultat non communiqué ; benjamins 2, SBC - Vihiers, match reporté ; poussins 1, SBC - Angers ACBB, 21-25 ; poussins 2, SBC - Doué, résultat non parvenu ; mini-poussins, Longjumeau - SBC, 19-16.

Féminines : seniors 1, SBC - Nantes Hermine, 49-37 ; seniors 2, SBC - Angers ALJF, 52-29 ; seniors 3, Mûre-Frigné - SBC, match reporté ; cadettes 1, Vihiers - SBC, 52-41 ; cadettes 2, Sornioire - SBC, 66-24 ; minimes, Montreuil-Bellay - SBC, 34-15 ; benjamins, Allonnes - SBC, match reporté ; poussines 1, SBC - Mûre-Frigné, 23-6 ; poussines 2, Nueil-sur-Layon - SBC, 48-12 ; mini-poussins, SBC - Vernou, 14-16.

La toute puissance catalane



Les Choletais avec Góncalo Miller devront tenter l'impossible, ce soir, face au Barça. (Photo Eric Pottier)

Considérable enjeu pour les Choletais ce soir : tenter de mettre à mal la toute puissance catalane du FC Barcelone.

Cholet-FC Barcelone (Espagne), à 20 h 30, ce soir, à La Meilleraie.

CEST à l'un des grands favoris de l'Euro-ligue, sinon le principal et en tous cas à un candidat quasi certain au Final Four (l'ultime carré de l'épreuve), que s'attaque aujourd'hui le club des Maugeais. Le FC Barcelone, le Barça pour tous les aficionados, impressionne au plus haut point les observateurs de la balle orange.

Impressionnant au regard de son palmarès — onze fois champion d'Espagne, deux fois vainqueur de la Coupe des coupes et ce la Korac — mais également par la stature de son rac-ultionement, associé à une base des plus solides. En réalité, on a changé peu de choses chez les Ibériques à l'intersaison. Et il n'y a là rien que de très illogique lorsque, quel-

ques mois plus tôt, on vient de décrocher le titre espagnol et de la coupe Korac !

Peu de changements, donc, chez les Barcelonais, mais un gain de qualité, avec les arrivées du Villorboconnais Alain Digbeu des 2 m 11 du Hollandais Francisco Elson, et du meneur américain Antony Goldwire. Un recrutement « posé » sur des garçons comme le géant Ricardo Duenas (2 m 18), les intérieurs américains Derrick Alston (2 m 08) et grec Efthymis Pehlizias (2 m 12), ainsi que les internationaux Marco Rodriguez et Rodrigo ce à Fuente.

Avec une telle armada, le Barça en est actuellement à 2-0 en Euro-ligue après avoir disposé du CSKA Moscou (75-67) et du Benetton Treviso (69-51), dans son fief de Palau Sant Jordi. « C'est sûr que l'on est devant un sacré monstre, une machine », juge l'entraîneur choletais Eric Girard. Face à un tel rouleau compresseur, inutile de vouloir se la jouer les yeux dans les yeux, parce qu'en individuel, on est battu à tous les niveaux : taille, physique et parfois talent pur.

Il est évident que l'équilibre choletais demeure encore quelque peu précaire en attendant le retour d'Eric Moudou (fin novembre à priori), malgré un excellent sursaut ce week-

end contre Chalon-sur-Saône, largement distancé à La Meilleraie (74-58). « On a recadré certaines choses avec Randolph Childress. L'équipe est déjà sérieusement montée en régime en Grèce contre le PAKK. Selonque, raconte Eric Girard. Et nous voulons démontrer, face aux Barcelonais, que l'on vaut mieux que ce que notre début de saison laisse à penser (11 victoires, 5 défaites, toutes compétitions confondues). »

Pour ce faire, c'est-à-dire au minimum faire rouler l'ogre catalan, les solutions ne sont pas multiples. « On va chercher un peu, effectuer des impositions, explique Eric Girard. Laisser des joueurs un peu plus libres et des avantages sur d'autres, à l'image de ce que nous avons déjà eu devant Chalon-sur-Saône. On sait bien que ce genre d'ajout ne fonctionne pas forcément à tous les coups, mais nous n'avons pas, dans tous les cas de figure, d'autres choix. »

Cholet : 5 Bilou, 6 Jeannaud, 8 Ewoac, 9 Childress, 10 Duroz, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Garavaglia, 14 Marquis, 15 Miller.

Barcelone : 5 Rodriguez, 6 Goldmine, 7 De la Fuente, 8 Alston, 9 Elson, 10 Digbeu, 11 Gurdic, 12 Duenas, 13 Navarro, 14 Pehlizias.

Les équipes à la Meilleraie et sur Eurosport (20h30)

CHOLET BASKET

Meneurs : 9. Randolph Childress (USA/26 ans, 1,82 m), 6. Aymeric Jeanneau (21 ans, 1,85 m)

Arrières-ailiers : 12. DeRon Hayes (USA/29 ans, 1,96 m), 8. Narcisse Ewodo (26 ans, 2,02 m), 11. David Gautier (19 ans, 2,04 m), 4. Olivier Bardet (19 ans, 1,99 m)

Intérieurs : 15. Cédric Miller (35 ans, 2,10 m), 10. Fabien Dubos (22 ans, 2,07 m), 13. Jonathan Garaveglla (Ita/USA, 25 ans, 2,06 m), 5. Eric Bilon (26 ans, 2,06 m).

Entraîneur : Eric Girard

FC BARCELONE

Meneurs : 5. Nacho Rodriguez (29 ans,

1,88 m), 6. Anthony Goldwire (USA/27 ans, 1,87 m).

Arrières-ailiers : 7. Rodrigo De la Fuente (22 ans, 1,98 m), 13. Juan Carlos Navarro (19 ans, 1,93 m), 10. Alain Digbeu (Français/23 ans, 1,96 m), 9. Alsa Mora (20 ans, 2,06 m)

Intérieurs : 8. Derrick Alston (USA/27 ans, 2,08 m), 11. Milan Gurovic (Grec/23 ans, 2,07 m), 12. Ricardo Duenas (23 ans, 2,18 m), 15. Pau Gasol (19 ans, 2,10 m).

Entraîneur : Aïto Garcia Reneses

Arbitres : MM. Facchini (Italie) et Lee-mann (Suisse)

Lever de rideau à 18h : Espoirs de Cholet Basket - Joué-les-Tours (N2)

La situation dans le groupe A

1^{re} Journée

Cholet - Trévise : 64-73

ER Belgrade - PAOK Salonique : 65-64

Barcelone - CSKA Moscou : 75-67

2^e Journée

PAOK Salonique - Cholet : 83-76

Barcelone - Trévise : 69-51

CSKA Moscou - ER Belgrade : 86-62

3^e Journée

Ce soir : Cholet - Barcelone

Demain : PAOK SALONIQUE - CSKA

Moscou ; Trévise - ER Belgrade

Classement

1. Barcelone 4 pts ; 2. CSKA Moscou,

PAOK Salonique, ER Belgrade, Trévise

3 pts ; 6. Cholet Basket 2 pts

Prochaine journée

Jeudi 21 octobre : CSKA Moscou -

Cholet Basket ; Etoile Rouge Belgrade -

FC Barcelone (à Vienne) ; Benetton Trévise - PAOK Salonique.

Echos

Sans Alston ni Rentzias : Déjà privé de son pivot grec, Efthimis Rentzias (2,12m), blessé au genou et absent pour deux mois, le FC Barcelone se passera ce soir de Francisco Alston (2,11m), jeune joueur de nationalité néerlandaise blessé au pied dimanche en championnat.

Il reste des places : Des places seront encore disponibles ce soir aux guichets de la Meilleraie, à partir de 17h30.

Alain Digbeu à la découverte d'un nouveau monde

A l'issue d'une saison en demi-teinte dans le championnat français, Alain Digbeu a effectué un saut vers l'étranger. Pas en NBA où une place lui est réservée du côté d'Atlanta, mais juste au-dessus des Pyrénées pour atterrir sur les célèbres «ramblas» de Barcelone, la capitale du pays catalan, dans la peau d'un Bosman.

Un petit saut pour la découverte d'un autre monde du basket, celui d'Espagne avec sa culture et ses particularités, mais surtout pour partager l'aventure d'un grand club dont la France n'a pas d'équivalent, le FC Barcelone. « J'y suis pour apprendre et travailler afin d'atteindre le meilleur niveau dont je suis capable », assure le nouveau porteur de la célèbre tunique «blau-négra», découvrant là-bas l'humilité.

Un monde d'écart

Alain Digbeu, le roi des vols planés à hauteur des panneaux n'a pas mis longtemps à goûter à la différence d'avec le basket français. « C'est ce que je voulais. J'aurais pu rester confortablement à Villeurbanne pendant cinq ou quinze ans encore. Il fallait que je me bouge. A Villeurbanne avec Greg, il y avait un côté famille que l'on ne retrouve évidemment pas au Barça. On s'aperçoit, nous basketteurs, qu'on appartient à un club phénoménal, où le poids du football se fait sentir et déteint sur tout le reste ». La découverte de la grande industrie en quelque sorte.

« Les relations avec l'entraîneur sont



Passé de l'ASVEL au Barça, Alain Digbeu a retrouvé hier soir la Meilleraie à l'occasion de l'entraînement de l'équipe espagnole

bonnes mais plus distantes que celles qui existaient à l'ASVEL », reprend Alain Digbeu. Là où le Français fut pris au dépourvu c'est lorsqu'à la veille du premier match d'Euroleague, il vit se presser au Palais des Sports une vingtaine de journalistes avides de confidences, témoignant de l'intérêt porté aux grandes compétitions mais aussi de la pression ambiante. L'autre dimension du basket.

Surpris et charmé, il en oublie la NBA

et ses rêves d'Amérique, avec une pointe de désenchantement : « Je suis moins obsédé de NBA que par le passé. J'y pense sans y penser. Le fait qu'Antoine Rigaudeau ait été snobé par les clubs d'outre-Atlantique et les préjugés américains m'ennuient profondément, mais il n'a pas besoin de cela pour être ce qu'il est : l'un des meilleurs si ce n'est le meilleur joueur européen. J'aurais pourtant bien aimé aller le voir au Madison Square Garden ou ailleurs ». Pour l'heure, c'est à

Barcelone que le natif de Mâcon veut progresser et entend prouver son talent.

Le bon et le moins bon

Depuis son arrivée au «Barça», Alain Digbeu alterne le bon et le moins bon, à l'image de sa participation en dents de scie au score de l'équipe catalane. « Je m'y attendais un peu, car l'apprentissage se paie. Au Barça, les systèmes sont moins compliqués que ceux mis en place par Greg à Villeurbanne. Deux-trois pas plus, la différence se faisant sur les qualités individuelles. Aux ailiers de créer, aux intérieurs de prendre position, avec un goût que je partage pour le jeu rapide ». A 23 ans, le changement d'avec la «green-team» lyonnaise est radical. Aussi apprécie-t-il de retrouver son compain Crawford Palmer, passé comme lui de l'ASVEL en Espagne, mais à Badalona. « Mon voisin de palier pour ainsi dire », ajoute le Bosman français du Barça, conscient ici plus qu'ailleurs qu'il a encore tout à prouver. Malgré son début de saison en demi-teinte à Barcelone, Alain Digbeu conserve la pleine conscience de l'éléphant entraîneur catalan qui dit de lui : « Il a les qualités requises techniquement, mentalement et physiquement, pour réussir avec nous, il faut simplement qu'il apprenne à bouger au même rythme que l'équipe. »

PMB

BASKET

Pour avoir gâché d'entrée de jeu ses minces chances de succès, Cholet Basket a été réduit à un rôle de figurant hier soir par un FC Barcelone qui l'a estoqué dès les premières minutes. Le Barça était trop fort

Cholet Basket a senti la différence

L'entrée en matière catastrophique de Cholet a mis en confiance un Barça dominateur dans tous les secteurs

Cholet-Basket a chuté honorablement devant un FC Barcelone d'une tout autre dimension et aux moyens supérieurs, 70-77. Battus de sept points au final, les joueurs d'Eric Girard ont eu néanmoins le mérite de se battre avec ardeur, mais à la limite de leurs possibilités sans commune mesure avec celles dont disposent Aïto Garcia Rennens. Malheureusement la formation choletaise traina comme un boulet un départ catastrophique dont peu d'équipes auraient de toute façon pu se remettre.

Au bout de cinq minutes de jeu, la formation locale était mûre pour un retentissant KO. Fort heureusement

Rodriguez assomme CB à 3 points à la reprise

pour CB, le basket n'est pas la boxe, et s'il n'a pas été compté, il a pu rapidement faire ses comptes à 2-17 (5^e mn) : moins 15 à la marque, sanction d'un terrible 17 à 0 passé par le Barça à une équipe locale prise de folie, pendant des ballons à qui mieux-mieux. Toutes choses dont il est difficile de se remettre, a fortiori devant une telle opposition.

« Je ne sais pas ce qui nous a pris, et je suis étonné de l'excitation qui a immédiatement gagné certains de mes joueurs, lesquels se sont mis à faire n'importe

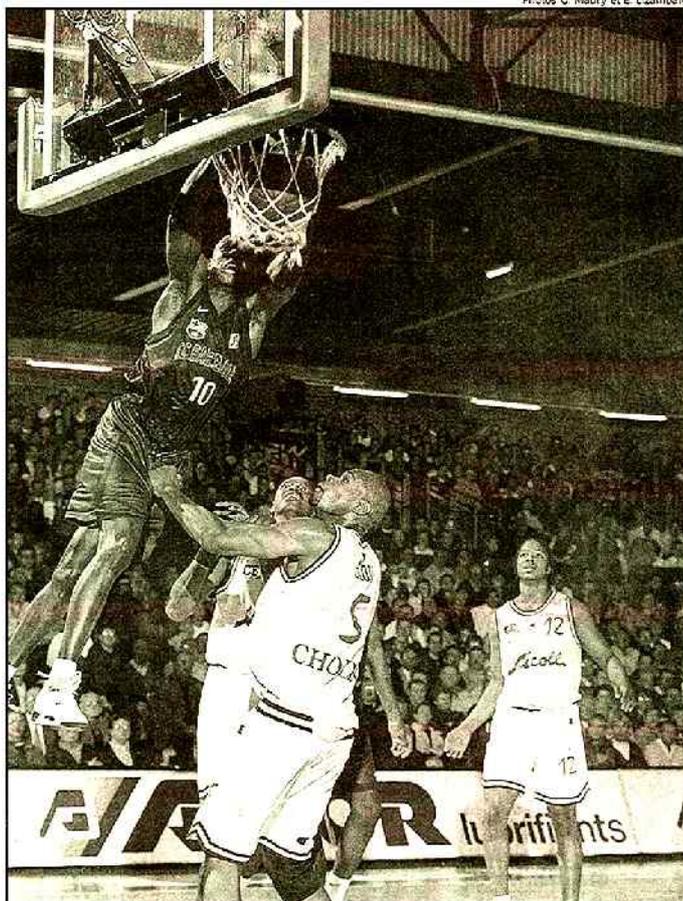
quoi, voir leurs neuf balles perdues en vingt minutes. Ce départ catastrophique, et l'option Bilon, s'expliquent par le mauvais souvenir que nous avait laissé Fred Weis ici-même avec Limoges. Ceci nous a obnubilé en devant défendre sur les 2,18m de Duenas », expliquait ensuite Eric Girard.

Rodriguez l'exécuteur

Acculés dans les cordes, les Choletais entreprirent un lent retour à la marque sous l'impulsion d'un Dubos solide (8 points en cinq minutes), sans trouver chez leurs alliés le pendant salvateur. Composant difficilement avec l'adresse aux « triples » des Catalans, Cholet-Basket revint à sept points au repos, comptant également sur la vaillance de Garavaglia, transformé en gladiateur, 25-32. Equipe parfaitement typée et calibrée « pure Espagne », le FC Barcelone doucha dès le retour les espoirs locaux. Le meneur Rodriguez échappant sans problème à la surveillance (?) de ses opposants, trouva le chemin du cercle pour des paniers primés limpides, 27-38. En six minutes, assurés de la superbe adresse à mi-distance de leurs extérieurs, les Catalans remirent CB au piquet, 31-49 (26^e mn).

Rapproché à six longueurs

Vivement décalés par leurs camarades sur les bords du terrain, les joueurs d'Aïto balançaient neuf pa-



Digbeu au dunk devant les Choletais

niers à trois points en seconde période avec une palme à Rodriguez (4/4 en cinq minutes). Vaillants à l'image de Dubos, les Choletais grappillèrent point par point pour se remettre dans le match, 42-52 (29^e mn) puis 48-57 par un Jeanneau plein de culot. Childress s'extirpant difficilement de la boîte qui pesait sur lui punctua le retour local à six longueurs du FC Barcelone (57-63, 34^e mn).

Cet incendie fut illico éteint par De la Fuente et Gurovic sous forme d'un 11-2, remettant définitivement la formation espagnole hors de por-

tée, 59-74 (38^e mn) au moment où Dubos sortait éliminé. Le FC Barcelone pouvait voir venir et assurer son troisième succès consécutif en Euro-ligue, après avoir joué au chat et à la souris avec Cholet-Basket, 70-77.

« On joue dans une cour plus grande que nous, et finir à nouveau à sept points d'un grand d'Europe est frustrant. Pour décrocher le succès après lequel on court, il nous faut dans la configuration actuelle de l'équipe, jouer tous à 100% de nos possibilités », remarquait sobrement l'entraîneur choletais. Ce n'était pas le cas hier soir.

Pierre-Maurice Barbaud

EUROLIGUE - A

Cholet Basket - FC Barcelone	70	-	77
Trévise - ER Belgrade	aujourd'hui		
PAOK Salonique - CSK Moscou	83	-	63

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - FC Barcelone	6	3	3	0	221	188
2 - PAOK Salonique	5	3	2	1	230	204
3 - CSK Moscou	4	3	1	2	216	220
4 - Trévise	3	2	1	1	124	133
5 - ER Belgrade	3	2	1	1	127	150
6 - Cholet Basket	3	3	0	3	210	233

L'aillier international a rejoint le Barça à l'intersaison et découvre avec passion le jeu altier de la tradition catalane. S'il s'y perd encore, l'apprenti « blaugrana » espère en tout cas jouer juste ce soir à Cholet.

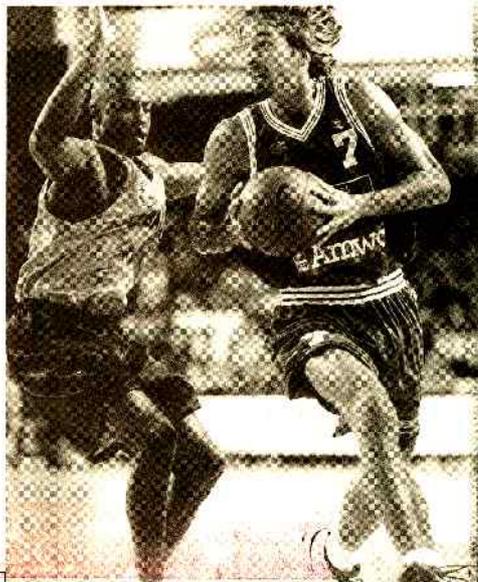
Digbeu au défi de la liberté

De notre envoyé spécial à Cholet, Jean-Luc THOMAS

DEFALTI de voir le catalan... « Digbeu », gommé par les médias, son excellent capitaine à la barre, a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le surnom de l'ailier international catalan, qui a rejoint le Barça à l'intersaison. « Digbeu », c'est aussi le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière.

« Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière.

« Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière.



CE SOIR 20 H 30 à la MEILLERIE ET EN DIRECT SUR EUROSPORT

Renverser les montagnes

FC BARCELONE

Le Barça a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière.

Espagne, le nouvel Eldorado

ESPAGNE a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière.

« Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière. « Digbeu », c'est le nom de la montagne de Duenas, qui a été élu le plus grand joueur de la ligue catalane de la saison dernière.

BUREAU (1^{er} étage, 3^e journée)

Groupes A — Ce soir
FAOZ (Gilles) et GORE (Cédric) à Masson (RHS), Cholet (C) Barcelone (ESP)

Demain
TREVISE (TAHER) à Bélarde (YOUS)

Classement : 1. Barcelone, 4 pts ; 2. OSKA Moscou, EN Eldorado (PAOK) 3 matchs et 1 point, 3 pts ; Cholet, 2

Groupes D — Ce soir
FP Istanbul (H) et Pogradec (YOUS)

Demain
Pau-Orthez (C) Zagreb (YOUS)
Sofia (YOUS) et Hovgim (H)

Classement : 1. Pau-Orthez et Pogradec, 4 pts ; 2. S. C. Zagreb et Sofia, 3 pts ; Istanbul et Hovgim, 2

Cholet s'incline avec les honneurs devant la montagne Duenas

« Autant j'avais envie de renvoyer mon abonnement après les premiers matches, autant je suis content de ne pas l'avoir fait. Ils ont perdu certes, mais avec les honneurs, en se défendant. Ils tombent devant le premier du groupe A en EuroLigue, le seul à avoir gagné jusqu'à maintenant ses deux matches », confie Bernard, un fidèle parmi les fidèles. Une analyse que partageait nombre de spectateurs à la sortie du chaudron de la Meillerie, hier soir, où CB n'a pu réaliser l'exploit, ne s'inclinant que de 7 points (70-77) devant le FC Barcelone. Les Catalans alignent quelques solides gaillards dont huit dépassent ou atteignent les 2 m avec comme tour de contrôle, la montagne Roberto Duenas, difficilement controllable avec ses 2,19 m et ses largement plus de 100 kg. Deux fois CB s'est approché à deux points du FC et à ce moment les Rodriguez et de la Fuente ont réussi une redoutable série de paniers à trois points. Mais il est agréable de souligner que jamais les Choletais n'ont baissé les bras. Tous méritent félicitations. En tout cas les supporters ont répondu présent.



Dés spectateurs enthousiastes qui ont soutenu CB jusqu'à la fin

«Même pas cap...»

Euroligue ? Vous avez dit Euroligue ? A voir les travées de la Meilleraie, à demi-vides à un quart d'heure du début du match, il fallait se pincer pour se dire que Cholet Basket rencontrait un grand d'Espagne en la personne du FC Barcelone.

Certes, les gradins se remplirent un peu jusqu'à l'entre-deux initial pour accueillir à peine plus de 4000 spectateurs, vite refroidis par le début de match d'une équipe choletaise si mal à l'aise dans ses baskets qu'elle s'en remettait à une spécialité aussi insolite qu'improductive, la passe aux spectateurs. Était-ce un appel à l'aide ou un aveu d'impuissance ? En tous les cas, le Barça ne se fit pas prier pour répondre à l'invite. Il vola aussitôt à son propre secours pour prendre le large. Il n'y avait pas cinq minutes que le match avait commencé et la sanction était définitive !

Certes, les joueurs d'Eric Girard eurent bien quelques soubresauts, qui trouvèrent des échos favorables autour du

terrain, mais ils furent vite assourdis par les coups de patte d'Aïston ou de Nacho Rodriguez.

En d'autres temps, face à d'autres vis-à-vis ibères aussi illustres et bien plus royaux que les Catalans, la Meilleraie n'aurait pas toléré un tel comportement. Elle aurait d'abord été prise d'assaut. Ses occupants se seraient installés joyeusement, bruyamment, bien décidés à provoquer une corrida singulière, de celles où le taureau finit par avoir le dessus. C'était il y a longtemps, à une époque où le Real de Madrid quittait les Mauges la tête basse.

Ce temps-là n'est plus. Aujourd'hui, les plus forts gagnent à tous les coups, les plus faibles s'inclinent honorablement. La Meilleraie ne gronde plus, les supporters sont soulagés de n'avoir pas eu honte et Cholet Basket d'avoir fait bonne figure. «Même pas honte», soit ! Mais «même pas plein». Et «même pas cap».

G.TUAL



Nacho Rodriguez, ici face à DeRon Hayes, a crucifié les Choletais à trois points en début de seconde période

CHOLET BASKET : 70 (23)

59 % aux tirs. 83 % aux lancers-francs. Bardet non entré en jeu. Dubos éliminé (39^e mn). Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BILON	2	-	1/1	-	1	-	-	-	-	1	-	4'
Jeanneau	4	-	2/4	-	3	-	2	2	-	-	2	25'
EWODO	-	0/1	-	-	2	-	2	-	-	5	1	13'
CHILDRESS	13	2/6	3/5	1/1	1	1	-	3	-	1	6	36'
Dubos	18	3/4	4/6	1/1	5	1	2	1	-	-	4	30'
Gautier	4	-	2/2	-	2	-	2	-	-	3	-	11'
HAYES	4	0/2	2/5	-	2	-	5	1	-	1	3	35'
Garavaglia	14	-	7/9	-	2	1	1	1	-	1	2	21'
C. MILLER	11	0/1	4/5	3/4	-	1	2	-	-	-	1	25'
TOTAL	70	5/14	23/37	5/6	18	4	16	8	-	12	19	200'

FC BARCELONE : 77 (30)

54 % aux tirs. 67 % aux lancers-francs.

Entraîneur : Aïto Garcia-Reneses.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RODRIGUEZ	17	5/6	1/1	-	2	-	2	-	-	2	2	25'
Goldwire	8	1/4	1/1	3/4	1	-	2	-	-	1	1	20'
DE LA FUENTE	16	4/7	2/4	-	2	2	1	1	-	1	2	26'
ALSTON	10	-	4/6	2/4	1	2	5	1	1	3	3	31'
Alzamora	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6'
DIGBEU	5	0/3	2/2	1/1	-	-	2	1	-	4	3	19'
Gurovic	10	2/6	1/1	2/2	1	-	1	-	-	-	1	26'
DUENAS	4	-	1/1	2/4	2	3	2	-	-	1	3	25'
Navarro	4	0/2	2/4	-	2	1	-	1	-	1	1	15'
Gasol	3	1/1	0/1	-	1	2	2	-	-	-	-	7'
Equipe	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
TOTAL	77	13/29	14/21	10/15	12	10	18	4	1	13	16'	200'

4.000 spectateurs. Arbitre : MM. Facchini (Italie) et Leemann (Suisse).

Aïto : «Nous n'étions sûrs de rien»

Aïto Garcia Reneses (Entraîneur de Barcelone) : «Nous sommes bien rentrés dans le match, puis nous avons connu une baisse de niveau en fin de première période. En reprenant comme en début de match nous avons assuré l'essentiel. Jusque là, nous jouions bien uniquement à la maison, pas bien à l'extérieur, et nous n'étions sûrs de rien en abordant cette rencontre. J'espère que ce succès à Cholet qui nous a permis de jauger certains éléments face à une zone match-up locale efficace, sera confirmé ailleurs».

Cédric Miller (Cholet Basket) : «Si on

continue à jouer de cette façon, on ne devrait pas tarder à inverser la tendance. L'équipe progresse à chacune de ses sorties. Ce soir encore, ce n'est pas Barcelone qui fait la différence mais Cholet qui offre des occasions à l'adversaire. À nous d'en tirer les conséquences».

Alain Digbeu (FC Barcelone) : «Heureusement que nous entamons bien la rencontre car sinon, Cholet aurait pu nous poser de sérieux problèmes. Maintenant, il nous reste encore du travail avant de confirmer nos ambitions dans cette épreuve».

Photo CO Gérard Maury



Euroligue : Cholet s'incline après avoir tenu tête à Barcelone

Les Catalans étaient les plus forts mais les leaders de l'Euroligue n'ont pas ridiculisé des Choletais qui se sont accrochés (70-77), à l'image de DeRon Hayes (photo).

Cholet tombe avec les honneurs face au Barca

Sans jamais démériter, Cholet s'est logiquement incliné à domicile face au FC Barcelone (77-70), hier pour le compte de la 3e journée d'Euroleague.

Eric Bilon avait beau ouvrir la marque en faveur de Cholet, l'illusion était de courte durée. Orchestrée par Alain Digbeu, particulièrement motivé à l'idée de refouler un parquet français depuis son départ de Villeurbanne, la réponse des Espagnols prenait la forme d'un 17-0 sans appel (2-17, 6^e).

Déjà les fautes pleuvaient sur des Choletais à la peine face à la masse physique des Barcelonais, et du géant Roberto Duenas (2,18 m), intraitable sous les panneaux. Un secteur

où Cholet était absent. Cholet choisissait donc l'extérieur, grâce à Dubos, meilleur marqueur de la soirée avec 18 points, Garaveglia et Haye, très en verve au delà des 6,25 m, alors que Barcelone s'empalait sur la zone française. Après être apparu à deux points (23-25, 15^e), les Choletais revenaient à sept longueurs à la pause (25-32).

Au retour des vestiaires, l'intenable Ignacio Rodriguez (17 pts) plantait d'affilée quatre banderilles à trois points sur le dos des Choletais (31-46, 25^e). L'affaire semblait définitivement classée, mais Dubos entretenait l'espoir (57-63, 35^e). Les Espagnols, De La Fuente et Gurovic en tête, coupaient définitivement les ailes choletaises grâce aux tirs primés (70-77).

CHOLET : 70

FC BARCELONE : 77

Mi-temps : 32-25

Spectateurs : 5000

Arbitres : MM. Facchini (Ita) et Leemann (Sui)

Cholet : 30/51 tirs (5/14 à 3 pts) ; 5/6 LF ; 18 fautes personnelles (Dubos éliminé à la 37^e)

Bilon (2), Jeanneau (4), Childress (13), Dubos (18), Gautier (4), Hayes (4), Garaveglia (14), Miller (11)

Barcelone : 27/50 tirs (13/29 à 3 pts) ; 10/15 LF ; 12 fautes

Rodriguez (17), Goldwire (8), La Fuente (16), Alston (10), Digbeu (5), Gurovic (10), Duenas (4), Navarro (4), Casol (3)

EN BREF

Ce soir : Villeurbanne (Fra) - Lasko (Slo) à 18h30 ; Pau-Orthez (Fra) - Cibona Zagreb (Cro) à 18h45

Euroleague dames : Ramat Hasharon (Isr) - Bourges, 46-59

La Meilleraie s'est souvenue !

Le chaudron a vibré de ses 5 000 places hier soir. Comme à l'époque de la glorieuse épopée de Warner et compagnie. Délicieux instants.

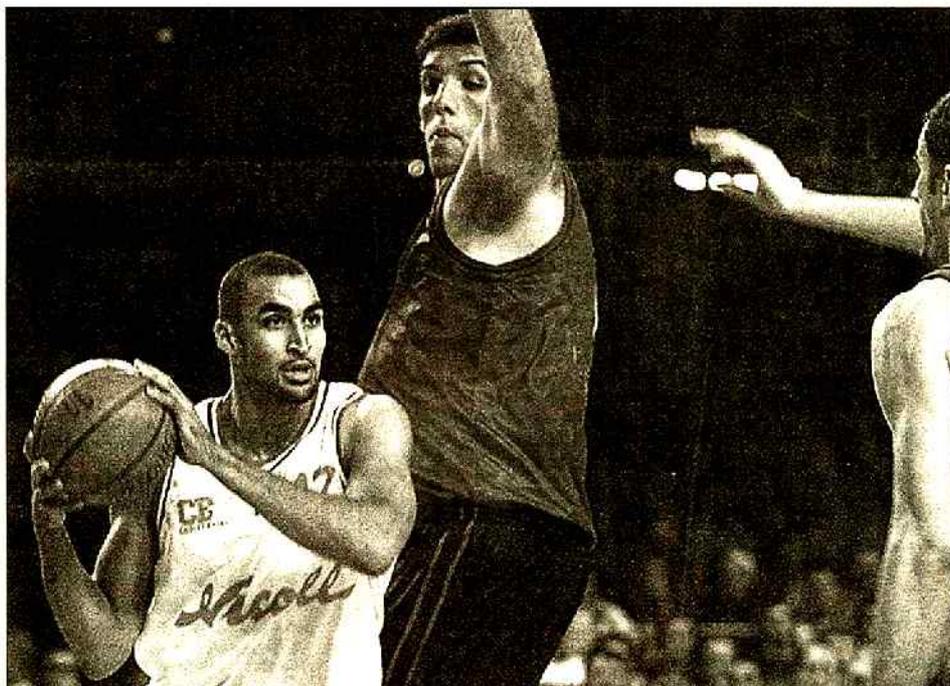
La Meilleraie a rajeuni de dix ans hier. Les acteurs n'étaient plus les mêmes, Barcelone avait remplacé Pesaro, Caserte ou même le Real de Madrid, mais le public choletais a repris une bonne rasade d'émotions.

Le chaudron, qui avait plutôt des airs de glacière depuis le début de la saison, s'est même remis à rêver d'un nouvel exploit. Il faut dire que les troupes d'Éric Girard ont su parfaitement entretenir l'espoir. Dans un second temps, tout du moins.

Barcelone s'était fait un plaisir, il est vrai, de glacer l'assistance dès les premières minutes, passant sans qu'il n'y ait rien à dire un mémorable 17-0 aux pensionnaires de la Meilleraie. Cette fois, la salle avait des allures de cathédrale : le public suivait religieusement l'évolution du score en faveur des Espagnols, décidément bien trop forts. Sans doute, à ce moment précis, Éric Girard lui-même s'est-il souvenu de la déroute subie face à l'Étoile rouge de Belgrade, deux ans en arrière, en Coupe Korac. Il fallait la remarquable réussite de Fabien Dubos pour dérider les supporters choletais, qui avaient envahi leur salle fêliche.

Le rêve prend forme

Dans le sillage de son précieux intérieur, le meilleur marqueur de la rencontre (18 points), Cholet Bas-



Randolph Childress (1,85 m) paraissait bien petit, hier soir, face au «géant» Duenas (2,18 m).

ket refaisait surface. Le public avec lui. De nouveau, trompettes et calicots faisaient leur apparition. Comme avant le coup d'envoi des débats, lorsque le rêve était permis. C'est pourtant ce même rêve qui réveillait la Meilleraie.

Barcelone le géant avait des pieds d'argile, et David Gautier, d'un smash rageur, enfonçait un peu plus le coin de la révolte dans les approximations ibériques. Les 10 000 yeux étaient maintenant fixés sur le tableau d'affichage.

Avant de retenir leurs larmes : Rodriguez, La Fuente et Gurovic remettaient définitivement Barcelone dans le droit chemin. Que le rêve fut doux !

Christophe MAZOYER.

Ils ont dit

◆ **Jean-Pierre de Vincenzi**, coach de l'équipe de France : « Les Choletais affrontaient ce soir une grosse écurie d'Europe. Ils étaient donc un peu timorés en début de match, mais, quand on voit le score final, on s'aperçoit qu'ils ont eu un excellent comportement, ce qui est complètement sain. S'ils y avaient cru un peu plus tôt, ils auraient pu mettre le Barça en difficulté. »

◆ **Aymeric Jeanneau** : « On ne savait pas comment les aborder. Au début du match, ils mettaient tout dedans et, nous, on ratait tout. Ce n'était pas la peur, mais on se cherchait un peu. Ensuite, on a montré qu'on a de l'orgueil, on est revenus au score et, surtout, on a vu de bonnes phases de jeu. Le collectif va mieux, mais, ce soir, il a fallu qu'on lutte physiquement. On ne sait pas fait dominer à l'intérieur mais à l'extérieur. C'est une autre étape, intéressante et formatrice. »

◆ **Fabien Dubos** : « C'est dommage. On a montré qu'on pouvait rivaliser, car, en face, ils ont dû montrer leur vrai visage. Il ne nous manque pas grand-chose. Ils ont le petit détail qu'on n'a pas. Des matches comme ça, on peut les gagner, il faut y croire et surtout ne pas se faire de complexe d'infériorité. La preuve est donnée qu'à domicile on peut battre n'importe qui. »

◆ **Dereck Alston** : « Cholet est une bonne équipe, très active. Ils ont très bien tiré en deuxième mi-temps, mais ils ont perdu trop de ballons en première période. Nous savions que c'est une équipe avec des hauts et des bas sur un match. Il ne leur manque pas grand-chose, mais il leur manquait ce que nous avons : la taille, l'expérience et l'âge. Quand ils sont revenus au score, le coach nous a dit de ne pas s'inquiéter, de continuer à jouer notre match. »

◆ **Alain Digbeu** : « Ce soir, c'était un vrai match d'Euroleague. J'étais content de jouer en France, content de parler français. J'ai fait un bon début de match, car, au Barça, il faut tout donner ; les changements de joueurs sont très rapides, il faut être efficace. À Barcelone, le basket est différent au niveau du jeu, mais le fond est le même, le plaisir est le même. Il suffit de s'adapter. »



◆ **DeRon Hayes** : « Nous étions nerveux au début tandis qu'ils ont démarré sur une bonne note. Mais une fois que nous nous sommes détendus, nous avons retrouvé la patience et les choses ont commencé à bien marcher pour nous. Hélas, on a fait trop d'erreurs au début du match. Nous avions pourtant l'opportunité de gagner, mais nous avons fait les mêmes erreurs que contre Trévise et le PAOK, quand on oublie de faire la passe supplémentaire ou les petites choses qui font la différence. Mais nous allons conserver l'intensité de ce soir à Gravelines et utiliser tout ce que nous avons appris au cours de cette rencontre. »

Euroligue : Barcelone met Cholet au pas dans les Mauges (70-77)

Dubos (18 points) a tenté le maximum

Cholet véhicule cette saison une drôle d'histoire. Chaotique quand même. Elle n'est pas forcément satisfaisante pour Eric Girard, le patron des basketteurs des Mauges. Mais quand on concède 17 points d'entrée de jeu (2-17 à la 6') devant une aussi redoutable formation que Barcelone, il ne faut pas attendre de miracle.

Cette équipe de Cholet est sympathique. Attachante même. « Mais, confesse Eric Girard, l'entraîneur, nous jouons dans une cour qui est, peut-être, un peu grande pour nous. » Hier Cholet a joué mesuré. Mais Cholet n'a pas été capable d'enflammer la Meilleraie. La formation choletaise est tombée les armes à la main. Et, si Intensité, il

n'y eut pas, le spectacle fut quand même de haut niveau.

« On n'est jamais loin de l'essentiel, dit Eric Girard, mais il est clair que nous n'avons pas été capables de pousser le Barça dans ses derniers retranchements. Nous avons évolué sans joueurs extérieurs. Notre zone a juste retardé l'échéance. Mais il est clair qu'il nous manque un joueur-shooteur. Il n'est pas question de faire l'impasse sur l'Euroligue. Mais la priorité va devoir être donnée au championnat. »

En concédant 17 points d'entrée, juste après que Billon eut ouvert le score, Cholet s'était mis dans de mauvais draps. Pourtant le groupe de Girard a une âme. Au point de revenir au niveau des Catalans (23-25 à la 15') grâce à un Dubos de premier ordre. Mais comme disait, il y a un certain temps

Jean Galle, on laisse toujours de la gomme dans l'effort. Trois pertes de balles facilement évitables allaient sceller le destin fatal des gens de CB. Girard qui avait fait le choix des « petits » trouvaient les mêmes gabarits en face. Et Barcelone virait, à la pause, nanti d'un viatique de huit points (25-32). Il n'y avait strictement rien à redire.

Rodriguez artilleur-lueur

« Nous sommes des gens de grande régularité, devait dire Aito Reneses, le coach catalan. Mais il est clair que Cholet, en pratiquant une zone, nous a mis en difficulté. Rodriguez, sitôt le deuxième acte a fait très fort. »

Parlons-en de l'international espagnol, qui avait fait mille misères à l'équipe de France, en demi-

finale du championnat d'Europe. Rodriguez faisait un quatre sur quatre à trois points, suffisamment dissuasif pour mettre Cholet à distance respectable (31-46 à la 24'). De La Fuente et Gurovic, ensuite allaient prendre les relais. Childress et Miller pouvaient se démenner, il n'y avait plus rien à faire. Certes le Barça avait pris la mesure de Cholet au rebond, mais avait aussi perdu beaucoup de ballons faciles. « Je crois franchement que nous étions en mesure d'inquiéter les Espagnols. (NDLR : mais pas dans la configuration du Cholet actuel), Il faut que nous soyons tous, au top, pour inquiéter une formation comme le Barça. Cela n'a pas été le cas ce soir. »

Childress, Gautier, puis encore Childress firent illusion (57-63 à la 35'). Mais il était écrit que cette équipe choletaise, valeureuse certes, n'était pas au niveau de son adversaire. De La Fuente fit très fort, Gurovic, un Serbe naturalisé sous le nom de Malatras, joua juste, et Duenas, le monstre poilu, se contenta d'accompagner ses équipiers vers une victoire ne souffrant pas la moindre discussion.

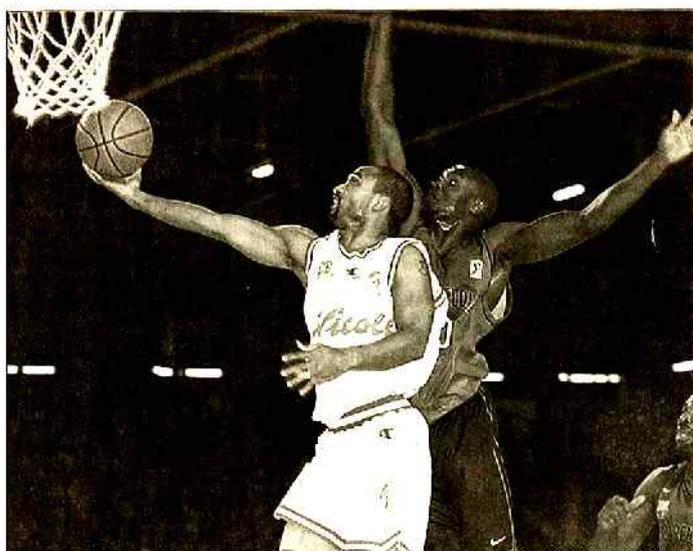
Barcelone signait ainsi un sans faute en Euroligue. Cholet n'avait pas forcément démérité. Mais venait d'évoluer un ton au-dessous d'une grande cylindrée de ce championnat d'Europe. Et quand Eric Girard fit savoir qu'il entendait se relancer au niveau du championnat de France, dès samedi à Gravelines, il avait dit beaucoup de choses.

Alain BOUÉDEC.

Groupe A : la 3^e Journée.
Hier : PAOK Salonique (Grè) - CSKA Moscou (Rus) 83-63 ; Cholet - FC Barcelone (Esp) 70-77. **Aujourd'hui** : Benetton Trévise (Ita) - Et. Rouge Belgrade (You). **Classement** : 1. Barcelone 6 ; 2. Salonique 5 ; 3. Moscou 4 ; 4. Trévise, Cholet et Belgrade 3.

	Temps	Pts	Totl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 70															
Billon	4'	2	1/1	100	0/0	1/1	0/0	1	0	0	0	0	1	0	1
Jeanneau	25'	4	2/4	50	0/0	2/4	0/0	3	0	2	2	0	0	2	8
Ewodo	12'	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	2	0	2	0	0	5	1	-3
Childress	36'	13	5/11	45	2/6	3/5	1/1	1	5	1	3	0	1	6	16
Dubos	30'	18	7/10	70	3/4	4/6	1/1	5	2	3	1	0	0	5	23
Gautier	11'	4	2/2	100	0/0	2/2	0/0	2	1	2	0	0	3	0	3
Hayes	35'	4	2/7	29	0/2	2/5	0/0	2	0	5	1	0	1	3	7
Garavaglia	21'	14	7/9	78	0/0	7/9	0/0	2	0	2	1	0	1	2	16
Miller	25'	11	4/6	67	0/1	4/5	3/4	0	4	3	0	0	0	1	12
TOTAL	200'	70	30/51	59	5/14	25/37	5/6	18	12	20	8	0	12	19	83
BARCELONE : 77															
Rodriguez	25'	17	6/7	86	5/6	1/1	0/0	2	0	2	0	0	2	2	18
Goldwire	20'	8	2/5	40	1/4	1/1	3/4	1	3	2	0	0	1	1	6
La Fuente	26'	16	6/11	55	4/7	2/4	0/0	2	1	3	1	0	1	2	16
Alston	31'	10	4/6	67	0/0	4/6	2/4	1	3	7	1	1	3	3	15
Alzamora	7'	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	0
Digbeu	19'	5	2/5	40	0/3	2/2	1/1	0	1	2	1	0	4	3	4
Gurovic	26'	10	3/7	43	2/6	1/1	2/2	1	3	1	0	0	0	1	8
Duenas	25'	4	1/1	100	0/0	1/1	2/4	2	4	5	0	0	1	3	9
Navarro	15'	4	2/6	33	0/2	2/4	0/0	2	2	1	1	0	1	1	2
Gasol	7'	3	1/2	50	1/1	0/0	0/0	1	0	4	0	0	0	0	6
TOTAL	200'	77	27/50	54	13/29	14/19	10/15	12	18	27	4	1	13	16	84

Arbitres : MM. Facchini et Leemann.



Avec 13 points à son actif, Randolph Childress a été l'un des meilleurs choletais sur le parquet de La Meilleraie.

Les pieds dans le tapis

Barcelone n'a pas tremblé un seul instant hier soir à la Meilleraie. La fébrilité choletaise en début de match s'est avérée réchibitoire.

De notre envoyé spécial à Cholet
Jean-Luc THOMAS

En l'orgueil de victoire, il y avait pas photo. Barcelone avait clairement l'intention de faire sans Matheus et de son absence, il y avait pas photo. Barcelone avait donc des vis à zone, et il faut s'en rendre compte, surtout au début du match, quand les Choletais ont eu des difficultés à défendre, comment ils allaient tout ça, en l'orgueil de victoire, il y avait pas photo.

exécution de certains de nos joueurs, expliquait le match choletais. On avait définitivement compris ce silence, nous attendons en défense, comment ils allaient tout ça, en l'orgueil de victoire, il y avait pas photo.



en 4 min), présent à cette fois, voulait bien en faire son bonheur au court. « Je me suis senti un peu cholet, surtout en terme d'attitude défensive, dès la première minute. Et puis, collectivement, on a bien réagi... »

Dubos sonne le réveil
L'ailier international, qui s'héme hier le ton de la victoire sous le regard du sélectionneur, Justin Dubos, a été réveillé par son entraîneur.

Pierre De Vincent va donc poursuivre son apprentissage du basket-ball à Cholet. « Hier soir, j'ai été réveillé une fois de plus à ses côtés en supérieurs... »

une cour pour nous. Comment Cholet parvient à sortir de son coma initial ? Avec le relais du silence au court. Mais sans doute l'ailier voit aussi l'effet d'agitation que constitue une double réussite de Tallon à trois points (17-25, 21). L'ailier choletais, meilleur scoreur du match (18-25), avait plus le ton de l'entraîneur le solide Aïto lors de ses bases. De même, y avait-il un rien de suffisance barcelonaise à s'occuper sans inquiéter le défi du tir à longue portée que proposait la si précieuse zone choletaise.

Mais l'équipe d'ailier, réveillée avant un tremble 17-0 de faire une vraie performance le soir du samedi, est réveillée de la Meilleraie avec une fois de plus, surtout en début de match, quand les Choletais ont eu des difficultés à défendre, comment ils allaient tout ça, en l'orgueil de victoire, il y avait pas photo.

CHOLET — Pour sa première visite en France avec le club, Alain Diagne, invité ici pour affronter Randolap Chidress, a vécu une soirée plutôt tranquille, les Catalans n'ont pas eu de mal à la Meilleraie. (Photo Bruno FAREL)

Cholet		70		Barcelone		77	
	M.P.	Pts	Tir	L.L.	M.P.	Pts	Tir
CHOLET	25	18	31	14	25	17	32
BARCELONE	25	17	32	14	25	17	32

CHOLET - BARCELONE : 70-77 (25-32)
Cholet : 11-14, 15-16, 17-18, 19-20, 21-22, 23-24, 25-26, 27-28, 29-30, 31-32, 33-34, 35-36, 37-38, 39-40, 41-42, 43-44, 45-46, 47-48, 49-50, 51-52, 53-54, 55-56, 57-58, 59-60, 61-62, 63-64, 65-66, 67-68, 69-70, 71-72, 73-74, 75-76, 77-78, 79-80, 81-82, 83-84, 85-86, 87-88, 89-90, 91-92, 93-94, 95-96, 97-98, 99-100.

EUROLIGUE (1 ^{re} phase, 3 ^e journée)		Groupe C	
Ce soir		Ce soir	
Salmouh - Moscou	18-23	Ural Ufa - Olympos	18-23
Catal - Barcelone	20-27	Rouyel - Lado	18-23
Ce soir		Varese - Monaco	
Trévise - H. Helgrade			

Une cour un peu grande

Les Choletais sont en progrès et ont bien résisté face aux Barcelonais. Mais CB n'est pas encore au niveau du Barça, ni des grands noms du basket européen.



Rodriguez a pris le meilleur sur Chidress. (Photo Eric Pollet)

Nous passons tout près une fois de plus, mais nous échouons. L'Euro-ligue c'est le top, et Cholet n'appartient pas encore au gotha européen. Mais ces expériences sont intéressantes, d'autant plus que nous ne sommes jamais, reconnaissons-le mercredi soir Eric Girard, l'entraîneur choletais, après la défaite 77-70 face à Barcelone. En Euro-ligue, CB ce n'est tout de même pas le Titanic, même après un 17-0 encaissé en début de rencontre, face à un Barça qui évolue sur une autre planète.

Un joueur-shooteur
C'est incontestable, les Choletais souffrent en Euro-ligue. Dans un premier temps, il faut reconnaître qu'il y avait une certaine inconstance ici et là. Tous les joueurs n'évoluent pas à un bon niveau en même temps. John Garavaglia en est l'exemple type. Mercredi soir, le successeur de Paul Fortier s'est montré à son avantage, pour la première fois depuis le tournoi de l'Étoile d'Or.

14 points (7 tirs sur 9), des statistiques de nature à donner confiance à Garavaglia et à Eric Girard, qui a également retrouvé un Fabien Dubos digne de son standing.

L'ancien palois a réussi un trois sur quatre à trois points. Mais c'est malgré tout dans le tir extérieur que les Choletais sont à la peine. Il manque incontestablement, dans cette formation, un joueur capable de prendre le tir, et notamment à trois points. Sans faire référence à Warner ou à Rigaud, Eric Girard n'a pas à sa disposition ce que l'on appelle un « joueur-shooteur ». En face, mercredi soir, Aïto Rennens pouvait compter tout à tour sur Rodriguez et De La Fuente.

À trois points, les Catalans ont tout de même inscrit la bagatelle de neuf paniers. Le compte était bon. Chidress, qui n'a réussi qu'un deux sur six aux tirs primés, n'est pas à l'heure actuelle un joueur capable de faire la différence, tout comme Hayes. À l'évidence, Eric Micoud, un élément qui n'hésite pas à prendre ses responsabilités dans le tir, manque beaucoup à Cholet-Basket.

En Euro-ligue, les Choletais ne peuvent plus nourrir de grandes ambitions. Mais cette bonne résistance face au Barça est tout de même de bon augure, avant le déplacement samedi à Gravelines. Et en championnat, il ne faudra plus seulement résister mais s'imposer.

J.-F. N.

Trop de lacunes !

C'est le temps des regrets pour Cholet-Basket qui n'est pas allé au bout de ses chances face au grand Barça.

Personne n'imaginait raisonnablement que Cholet-Basket parviendrait à stopper la marche en avant du FC Barcelone, en Euroleague. Le champion d'Espagne, tenant de la Korac, a pour objectif le prochain final-four européen. Les moyens mis en oeuvre par CB et le Barça n'ont aucune commune mesure.

Cela s'est traduit sur le parquet de la Meilleraie par une défaite choletaise

Les deux Espagnols de l'équipe nationale stupéfiants d'adresse

de sept points (70-77). Il n'a pourtant pas manqué grand chose à la formation choletaise pour pousser plus

loin l'équipe d'Aïto. Les Choletais, apprentis de l'Euroleague, n'ont cependant pas démerité.

Les spécialistes accordaient à Cholet-Basket pas plus de 25 % de chances de faire trébucher le grand club catalan. Au bout de six minutes pénibles, et à 2-17, les faits leur donnaient raison.

L'absence d'ailier shooteur

« En nous focalisant sur la défense de notre espace-raquette, on a libéré les extérieurs du Barça. Le vrai problème, c'est qu'à ce moment-là Barcelone réclamait un type de jeu que chacun connaissait chez nous et auquel il était préparé. On n'a pas su lui opposer le travail ef-

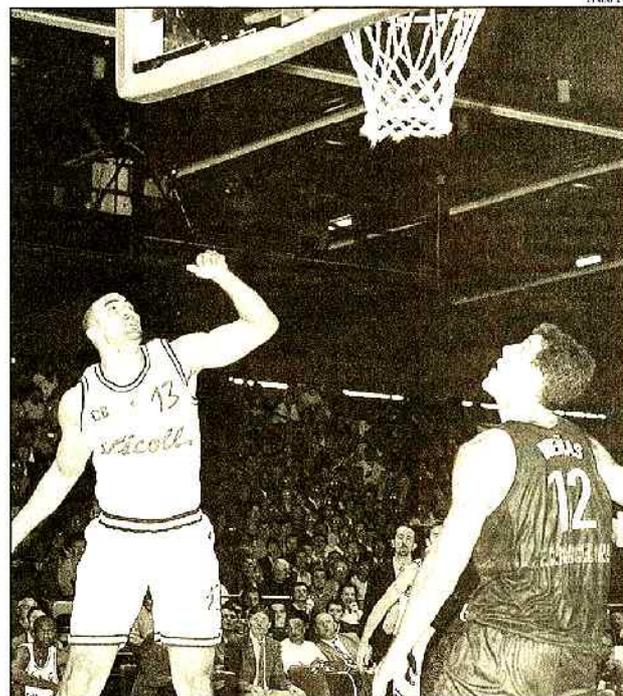
fectué à l'entraînement. Au contraire, on a multiplié les erreurs. A ce niveau, neuf balles perdues pour commencer, cela ne pardonne pas » concède Eric Girard : « Trop d'éléments clés du basket nous ont échappé pour vraiment pousser le Barça dans ses derniers retranchements. »

Malgré cela, CB est revenu tutoyer son adversaire, dix minutes plus tard, à 23-25, avec un duo Dubos-Garavaglia déchaîné. L'ennui, c'est que l'effectif choletais ne tournait pas de manière synchrone. A l'image de Narcisse Ewodo : pas de point et cinq balles perdues, pas pour tout le monde ! Il a été aussi médiocre mercredi qu'il avait été précieux huit jours plus tôt au PAOK Salonique avec 17 points et 5/5 à trois points ! « C'est notre problème. Autant une équipe comme Barcelone a des ressources pour pallier une ou deux déficiences majeures, autant il nous faut tout le monde au top et en même temps, pour évoluer en Euroleague. ». Sans compter que, fondamentalement, l'équipe choletaise souffre de ne pas disposer d'un ailier shooteur de haut-niveau.

Des éléments positifs

Les Choletais n'en ont pas moins livré un match ardent. D'avantage de passes décisives (19 à 16), une meilleure adresse globale (59 à 54%), et une réussite supérieure en jeu intérieur (20 paniers contre 12) traduisent le match correct livré par CB. Battue au rebond (20 à 28), la formation locale a surtout été écrasée dans le domaine des tirs à longue distance. A ce jeu, le meneur de l'équipe nationale espagnole, Rodríguez, et son alter ego de sélection, De la Fuente, ont réussi 9 des 13 missiles à trois points qui ont accablé la résistance choletaise.

Les Catalans ont livré un match im-



Caravaglia fut l'un des plus combattifs devant le géant Buenas

portant à leurs yeux. « Nous voulons absolument gagner, ce soir. Il fallait montrer un autre visage que celui de nos précédents matches à l'extérieur. On a enfin communiqué à la Meilleraie où nous étions plus solidaires et plus motivés. Cela a fait toute la différence par rapport à nos premiers matches » relevait Alain Digbeu. Comme quoi, le FC Barcelone n'a pas bradé son match choletais, pas plus qu'il n'a tenu pour négligeable l'opposition présentée par Cholet-Basket.

De son côté l'entraîneur choletais, même s'il estime frustrant de finir à nouveau battu, mais à portée d'un prestigieux adversaire, pourra toujours constater quelques faits en-

courageants. Son équipe a fait mieux à deux reprises que certains de ses adversaires d'Euroleague : mieux que Trévise face au Barça, et nettement mieux au PAOK Salonique que le CSKA Moscou qui vient de s'y incliner de vingt points. Des comparaisons de nature à leur permettre de retrouver demain le championnat, et Gravelines, avec plus de sérénité.

PM Barbaud

Les Espoirs vainqueurs : En lever de rideau de l'Euroleague, la formation Espoirs de CB, privée de Brun et Mouillard, a battu les Nationaux 2 de Joué-les-Tours, 71-71.

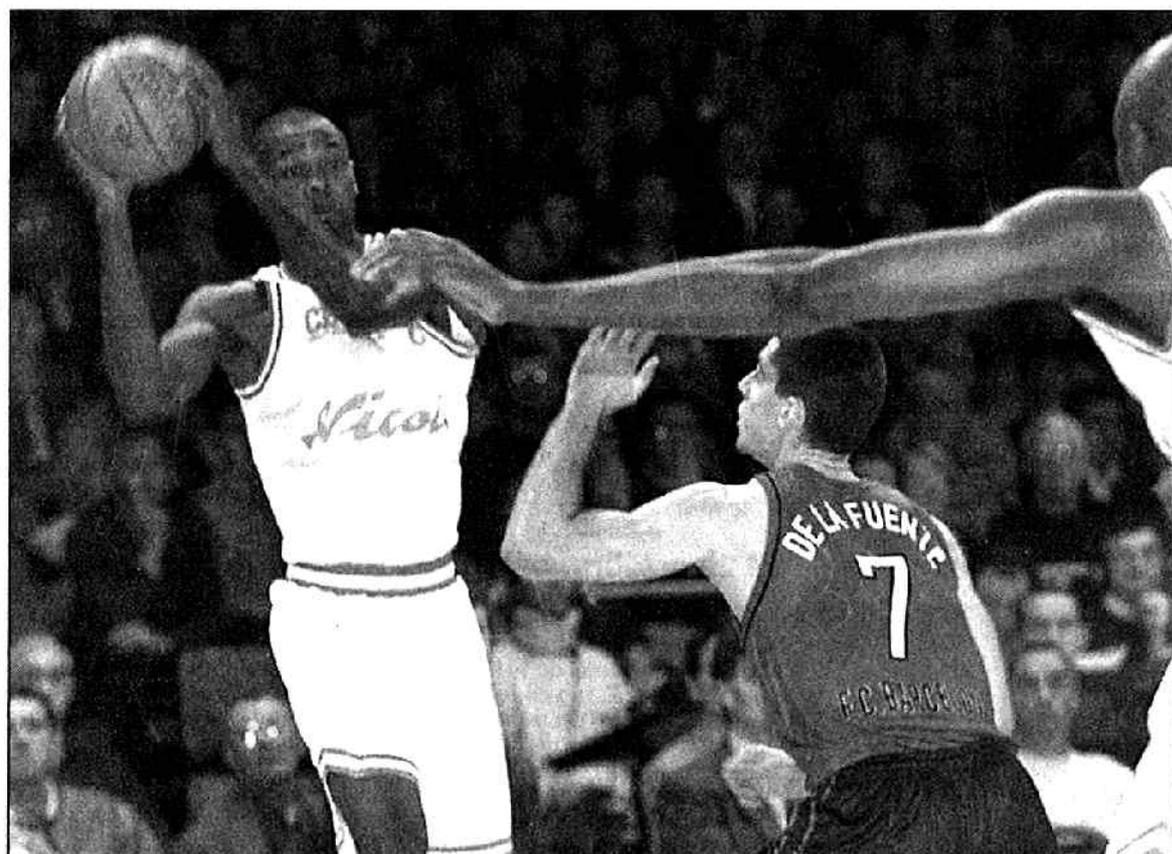
En Basket, les Espagnols ont été les plus forts **Barcelone gagne à la Meilleraie**

(Lire en pages sports)



Frédéric Girou

Les basketteurs locaux n'ont pas manqué d'encouragements mais cela n'a pas suffi pour que la victoire leur sourit.



Frédéric Girou

Cédric Miller et les siens ont dû s'incliner de sept points face à l'équipe espagnole de De la Fuente.

Les (dé)mesures du Barça

Le prestigieux club espagnol collectionne les internationaux, et les lettres de noblesses. Il est logiquement le favori du groupe A de la compétition européenne, sur laquelle il fonde énormément d'espoirs.

Si Cholet-Basket, il est vrai bien moins vieux que son visiteur espagnol, peut s'enorgueillir de posséder deux coupes de France, Barcelone est pour sa part l'heureux propriétaire d'une vitrine ô combien plus fournie. Rares sont les formations du Vieux Continent à présenter un palmarès aussi étourdissant.

Onze fois champion d'Espagne, double vainqueur de la coupe des Coupes (l'actuelle Coupe Saporta), en 1985 et 1986, le club catalan s'est également emparé à deux reprises de la Coupe Korac, en 1987 et... en avril dernier, aux dépens de son compatriote d'Estudiantes Madrid que les troupes de Garcia Reneses viennent à nouveau de dominer en championnat, dimanche dernier (81-65). Seul manque à sa collection le plus prestigieux trophée européen.

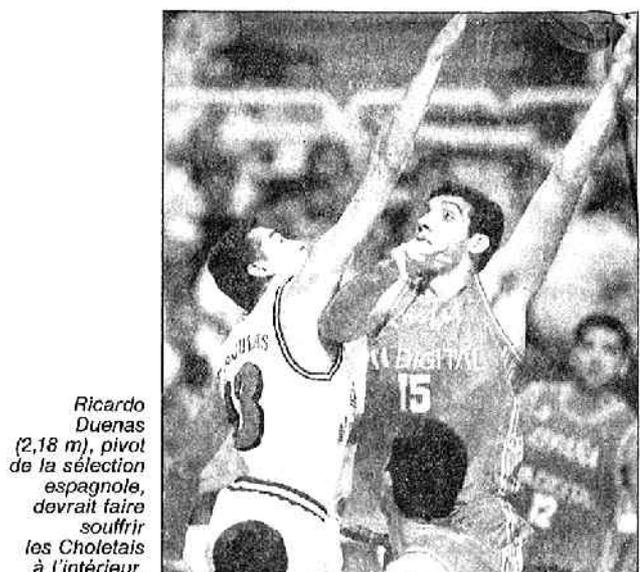
Jamais, en effet, le Barça n'a inscrit son nom sur la première marche de l'Euroleague. Tout juste, en cinq finales, est-il passé tout près de

l'exploit en 1996, face à un Panathinaïkos victorieux sur le fil (67-66). C'est donc en toute logique que le club ibérique avoue à demi-mots son intérêt pour cette nouvelle édition de la compétition, après avoir tout rafflé sur les autres champs de bataille. Le CSKA Moscou et le Benetton Trévise peuvent d'ailleurs témoigner de la motivation des Espagnols : lors des deux premières journées, l'un et l'autre sont rentrés de Catalogne avec une ardoise de 18 points.

Un collectif impressionnant

«Nous essayons d'avoir une équipe la plus agressive possible, au bon sens du terme, souligne Aïto Garcia Reneses. Tant offensivement que défensivement. Cela implique une excellente condition physique.» Et un physique hors pair. Sur ces deux points, l'entraîneur espagnol est servi comme un roi.

En matière dynamique d'abord. A l'image du nouveau meneur de jeu, Antony Goldwire, qui aura la lourde tâche de faire oublier Sasha Djordjevic, ou encore de l'ex-Villeurbannais Alain Digbeu, Barcelone s'appuie sur un jeu d'une rare vivacité, qui ne manque pas de donner le tournis à ses adversaires, y



Ricardo Duenas (2,18 m), pivot de la sélection espagnole, devrait faire souffrir les Choletais à l'intérieur.

compris à son rival ancestral, le non moins prestigieux Real de Madrid. En matière de taille, ensuite. Gurovic (2,07 m), Alston (2,08 m), Gasol (2,10 m), Duenas (2,18 m) et les deux absents de la soirée, Elson

(2,11 m) et Rentzias (2,12 m), n'ont guère de rivaux dans les airs. Il est décidément des inventaires qui laissent songeur.

Ch. M.

Alain Digbeu en pleine redécouverte

Passé de l'ASVEL Lyon-Villeurbanne à Barcelone, Alain Digbeu goûte au quotidien la classe d'écart entre les deux clubs. Concurrence oblige, l'international français ne se ménage pour apparaître dans son nouveau cinq.

«Tant physiquement que mentalement, je n'ai rien à lui reprocher. Il dit simplement apprendre à bouger avec l'équipe, mais s'il garde la même détermination qu'actuellement, il y arrivera.» Ainsi parle Aïto Garcia Reneses à propos d'Alain Digbeu, le seul Français de son effectif.

Et le joueur, d'une rare lucidité, ne dit pas autre chose lorsqu'il évoque «un certain temps d'adaptation au niveau du jeu. C'est un basket complètement différent de celui que j'ai connu jusque-là. Et puis, tout ce qu'il se passe autour du club est très nouveau pour moi.» Rien à voir effectivement avec la relative routine de la cité rhodanienne. «On vit dans le sillage de la section football: sa très forte médiatisation déteint également sur nous. Avant chaque match d'Euroleague, il y a au moins vingt journalistes qui viennent nous voir.» Dans l'entourage du club, on donne dans la démesure également, comme sur le terrain.

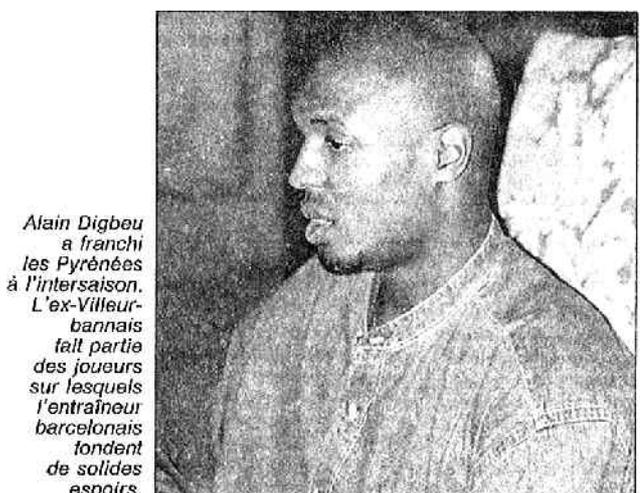
Car l'inventaire des forces en présence sous-entend une sacrée kyrielle de qualités pour se faire une

place sous le soleil catalan. «Mais je ne regrette rien, insiste Alain Digbeu. Je voulais apporter une nouvelle dimension à mon jeu. Si j'avais voulu me contenter d'un minimum, je serais resté à Villeurbanne. Et je suis d'autant plus heureux que ce que le coach affectionne en priorité, c'est la création de la part des extérieurs.» A ce petit jeu, et à s'en remettre aux propos de son entraîneur, Alain Digbeu semble donc tirer son épingle du jeu : auteur de 13 et 15 points lors des rencontres précédentes, l'international français est apparu dans le cinq de départ, dimanche face à Estudiantes Madrid, avec une réussite moins évidente : deux points et un rebond en quatorze minutes.

«Notre premier succès à l'extérieur»

Nul doute que le joueur sera remotivé ce soir, face à Cholet. «On va essayer d'enregistrer notre première victoire à l'extérieur, dans la lignée de nos succès sur le Benetton Trévise et Estudiantes, explique d'ailleurs Alain Digbeu. Il est vrai que l'on a connu jusqu'ici des déceptions hors de nos bases, mais nous avons suffisamment parlé entre joueurs pour savoir quels étaient les secteurs à améliorer : on doit mettre en pratique tout cela dès mercredi devant Cholet.»

Voilà une ambition bien compréhensible, clairement illustrée par l'in-



Alain Digbeu a franchi les Pyrénées à l'intersaison. L'ex-Villeurbannais fait partie des joueurs sur lesquels l'entraîneur barcelonais fonde de solides espoirs.

vincibilité du collectif catalan en compétition européenne. «Dans le championnat espagnol, ils ont décroché une foule de titres, confirme l'ex-Villeurbannais. Mais cette année, il y a une très grosse pression et énormément d'attentes sur l'Euroleague.»

Si le club catalan venait à décrocher la timbale, Alain Digbeu flirterait donc avec le toit de l'Europe. Sans pour autant penser aux sommets américains, ceux de la NBA. Il est vrai que l'aventure arrivée à

son pote Antoine Rigau l'a marqué. «Je suis sincèrement déçu pour lui, d'autant que je serais bien allé le voir aux Etats-Unis, plaisante-t-il. Mais il n'a pas besoin de cela pour progresser : il est déjà l'un des meilleurs joueurs d'Europe, sinon le meilleur. Il paye simplement les préjugés qu'ont les Américains sur les joueurs européens.» Raison de plus pour rester de ce côté-ci de l'Atlantique. On n'est manifestement pas si mal au Barça!

Ch. M.